

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME

THOMAS CHAPAI, Directeur-Propriétaire.

LEGER BROUSSEAD, Editeur.

SAINT-RENE DU POULIGUEN

Le Pouliguen ! Comme tous les autres je fermai mon livre, pour regarder par la portière du wagon...

peine inclinées sous le vent ; à vos pieds, les baigneurs se laissent bercer par les flots.

Le soir lorsque les feux s'allument au ciel et sur la côte, le spectacle devient grandiose ; les vagues, dont la crête seule étincelle du pâle reflet des astres, se teignent de noir, la mer est haletante, elle rend un son creux et plein d'angoisse, les ténèbres se remplissent de mystères dans les vallonnements profonds des eaux.

Sur la terrasse de Saint-René, tous les bruits du jour se sont tus. Seuls, quelques rêveurs, enfoncés dans d'épais par-dessus, le foulard noué autour du cou assistent au drame qui se déroule les yeux fixés sur les flots.

Alors éclate, en formidable tutti, ce refrain : O précieuse emplette !

Quelquefois des villas d'à côté, d'autres voix font écho, car le voisinage est charmant sur toute la côte et fort bien composé.

Il faut dire aussi que les chapeaux de paille de Saint-René sont fameux sur tout le littoral de Pen-Château à cause de leur forme quelque peu fantaisiste ; c'est ce qui explique d'ailleurs la faveur avec laquelle est accueillie la célèbre chanson.

Tels sont les divertissements de Saint-René. On cause, on chante, les musiciens improvisent un concert, on fait accueil aux pifferari, aux artistes de passage. On organise des soirées, avec des verres de couleur accrochés aux fenêtres des lanternes vénitienne suspendues dans le feuillage, des feux d'artifice et des pétards... qui font aboyer les chiens. C'est très amusant, je vous assure !

On pêche dans la mer sur la côte tout le jour en costume de baigneur. Puis il y a... pour les amateurs... sur le port, une foire !... avec des baraques et de grands tourniquets qui grincent ! Guignol lui-même ! un vrai Guignol ! des têtes de Turc pour essayer sa force - et des ânes pour apprendre à mentar... à cheval. Ce n'est pas tout.

D'aucuns courent en barque aux Evens, au phare de la Banche ; d'autres s'aventurent à pied ou en voiture jusqu'à Piriac, où il y a un rocher avec une grotte et... une fabrique de sardines. Le chemin de fer conduit les touristes à la Bôle, à Pornichet, à Batz, au Croisic ou à Guérande ; le Croisic, avec son mameion, un personnage dont il ne faut point médire dans le pays, la longue ligne de ses quais, sa jetée hardie, et un sanctuaire, vrai bijou du moyen âge, composé de lumière et de dentelle ; Guérande avec sa délicieuse église, presque une cathédrale, ses allures discrètes et mystérieuses, ses douves et ses remparts parfumés de poésie.

Les gens paisibles s'en vont à travers des sentiers étroits et sinueux jusqu'à la grande côte, une falaise granitique, imposante et curieuse qui s'étend de la pointe de Pen-Château au petit port de Batz.

Ce sont les accores de Belle-Ile, en raccourci, sans doute, mais avec le même caractère de sauvagerie et de grandiose, cirques largement ouverts d'où surgissent des récifs à fleur d'eau, des aiguilles de granit, des figures fantastiques, golfes en miniature, étranglés entre deux hautes murailles, cassures, arêtes vives, amoncellement de ruines. Cette côte étrange est forcée de grottes. " Il y en a d'étroites et de sombres ", dit un écrivain angevin, à la plume fine et mordante, auquel le souvenir du Pouliguen nous ramène naturellement, " comme des couloirs de souterrain entre deux parois humides qui ont des chatolements de velours vert. D'autres, moins profondes, où le soleil pénètre, sont diamantées de scintillements de mica. " Une est célèbre, c'est le trou du Korrigan, qui s'ouvre sur la mer en un vaste cintre et s'enfonce, pavée de galets, sous une haute voûte rugueuse de granit.

Vu des hauteurs de la falaise, le spectacle est imposant. En face, l'océan vivant et libre ; vers le sud, l'entrée de la Loire ponctuée par deux sombres forteresses ; plus loin, le cap de St Gildas avec sa crête de rochers ; enfin, dans le miroitement de l'horizon, Noirmoutier, avec sa forêt d'yeuses et la fine pointe de son phare. Au couchant, dans le ciel bleu, monte une masse de granit ; c'est la tour de Batz qui allonge son ombre démesurée sur les maisons du village et dans la plaine ; enfin, les reliefs de la côte dessinent des arêtes chaudement colorées.

Une des attractions de Saint René, c'est la vue de la grande marée. On y assiste à la grande côte. Et alors, quand les flots sont poussés par les vents du sud-ouest, la scène est imposante, superbe. C'est tout d'abord une plaine d'un gris terne et mat ; la mer arrive sur la plate-forme du rocher ; on bat des mains, on l'applaudit. Elle monte pressante, irrésistible, elle bondit vers le ciel, elle descend vers les abîmes. Les lames s'allongent alors sur les pierres et sur les algues, se heurtent aux rochers, se déchirent aux pointes ; mais bientôt elles se dressent en montagnes, elles se tordent sur elles-mêmes

avec des renversements de reptile ; puis les flots toujours montants s'entassent, croulent, se tourmentent et bouillonnent, pendant que les rafales du vent éparpillent leurs sommets en brouillard d'écume, en poussières d'étincelles.

De cette agitation confuse s'élève un grondement continu. Parfois une accalmie se fait. Instinctivement on prête l'oreille, on regarde, on sent qu'il va se produire un collision énorme. Une lame immense se dresse, elle vient du large, on la voit qui s'avance lentement. Elle se grossit de toutes les autres lames, monte, monte toujours autour du promontoire, escalade le rocher, l'envahit, puis soudain s'écroule avec un hurlement sinistre dominé par une détonation immense, sortie du fond de la grotte du Korrigan, semblable à l'explosion d'une formidable batterie d'artillerie !...

C'était au lendemain de la grande marée, le soleil s'était levé radieux, l'air était pur, une lumière douce dorait la ceinture des grèves, azurait les falaises ; les coteaux se fondaient dans une buée lumineuse. Au loin, les dômes verts de la Bôle miroitaient, Pornichet dormait couché sur sa grève ; " Venez-vous faire une promenade sur nos bois ? " " Volontiers " Et nous voilà partis, deux ecclésiastiques, trois laïques ; trois jeunes gens fraîchement émoulu du collège, le bérêt sur l'oreille, l'œil ouvert, la gaité dans le cœur, le rire sur les lèvres. Le Pouliguen a disparu ; on n'aperçoit plus que quelques chalets perdus dans la ramure ; nous sommes dans une forêt... une vraie forêt... les sapins se rapprochent, se serrent, et sous leurs voûtes courent des senteurs vivifiantes. On escalade une montagne, puis une autre ; on s'arrête.

À nos yeux l'horizon s'est ouvert ; à nos pieds la mer a paru, semblable à un lac. Elle s'étend doucement, s'élargit dans un éblouissement de clarté ; plus loin, la ligne des falaises ; plus loin, une délicieuse frégate, les voiles tendues comme les ailes d'une mouette ; plus loin encore, les aiguilles blanches des phares. Dans une vallée on s'égare ; sur un sommet on s'oriente ; on redescend, on s'égare encore. Partout des surprises, des recoins mystérieux, des massifs de bouleaux tremblants, des bouquets d'aunies, des avenues de peupliers avec des traînées de lumière, filtrant sous la feuillée ; des papillons, des lézards, des insectes d'éméraude. Au détour d'un sentier, la route est coupée par un lac. Le lac est entouré, on escalade un môle tout parfumé d'œillets ; l'œil découvre un amoncellement de ruines. Quelqu'un prononce tout bas : " Escoubiac ! " Escoubiac est là depuis des siècles, semblable à Herculanum enseveli !... Du sommet de la dune émerge encore un pignon c'est le faite de l'église !...

Il y a, tout à côté, tapie dans le vallon une cabane cachée dans la verdure ; c'est là que vit l'ermite des dunes, car les dunes ont un ermite qui les aime, qui les connaît. Quand vous irez à Saint-René, ne manquez pas d'entendre ce pèlerinage.

ge ; arrêtez-vous dans cette thébaïde ; frappez à la porte de l'ermite il vous contera, comme à nous, l'histoire d'Escoubiac la vraie... pas une légende celle-là !

Quel plaisir quand, au retour d'une excursion semblable, on se retrouve à une table d'amis, car à Saint-René les connaissances se font vite, les amitiés se nouent entre laïques et ecclésiastiques facilement ; chacun raconte alors une aventure de voyage, péripéties émouvantes d'une traversée de la veille, d'une partie de pêche monstrueuse à la seine, avec accompagnement de harpe et de violon, comme celle qui s'est faite il y a quelques années. Et puis il y a des incidents comiques qui défraient l'assistance. Alors la conversation pétille, les bons mots partent d'un bout à l'autre de la salle, comme des fusées.

Le soir, après la visite au Saint-Sacrement, dans cette antique chapelle de Pen-Château où la lumière de la lune donne aux choses des teintes mystérieuses en passant à travers les vitraux d'une grande baie, on se retire dans sa chambre. Nul bruit, si ce n'est le cri d'un oiseau qui passe, ou l'écho lointain de la houle. Cette solitude à la charme pénétrant des grands espaces où l'âme, pour un instant se repose de ses fatigues. Les pensées se rassèrent, le cœur se berce d'une insaisissable harmonie, et l'esprit se porte vers l'auteur de cette paix bienfaisante pour dire avec Virgile :

Deus nobis hæc otia fecit

Oui, Mgr Freppel a été bien inspiré en fondant cette maison hospitalière, où des prêtres de tous les diocèses de France se rencontrent dans un même sentiment de bonne confraternité. Quand on se sépare, c'est presque avec un serrement de cœur. On se donne rendez-vous pour l'année suivante, on revient et on se retrouve... en famille. A l'intérieur de la maison rien n'est changé, à part quelques embellissements qui ajoutent des charmes aux charmes bien connus du passé ; puis des nouveaux venus dont on se rapproche, un directeur enfin, dont l'âme débordée de pensées et d'affection, un esprit cultivé plein de finesse, un poète, un musicien, un causeur, un artiste. Son portrait est là ; dans la salle du réfectoire, qui vous sourit avec une pointe de malice légère et comme à demi-voilée sous un transparent de bonté engageante.

Au fond la figure de Mgr l'évêque d'Angers domine ; elle commande, elle s'impose, comme à la tribune, comme dans la chaire. On regrette le temps où le prélat venait tous les ans visiter la colonie de Saint-René ; quelques uns lui reprochent de travailler tous les jours sans trêve ni repos ; il répond comme l'un de ses prédécesseurs sur le siège d'Angers : " Est-ce que je cesse un seul jour d'être évêque ? " Et cependant combien d'attraits attirent Mgr Freppel vers le Pouliguen ! Que de souvenirs il peut recueillir en parcourant le sable de ses grèves. Il fut un temps, c'était un heureux

temps celui-là, où Mgr l'évêque d'Angers se rencontrait au Pouliguen chez M. et Mme d'Esgrigny, avec Mgr Chigi, lord Digby, le marquis de Montaignu, M. de Courcy, Mme la vicomtesse des Cars, M. le vicomte de la Bourdonnaye, Louis Veullot.

Louis Veullot, Mgr Freppel, le grand journaliste, le grand évêque, échangeant des vues sur leur siècle, le dominant par le génie, par la pensée, par l'éloquence, par la foi !...

Cependant l'évêque d'Angers n'abandonne point Saint René ; il y revient volontiers, car Saint-René est sa maison, son œuvre, œuvre opportune, utile à des laïques chrétiens, nécessaire aux ecclésiastiques, parfois, qui se trouvent là comme chez eux, sans avoir à redouter le contact d'étrangers fâcheux, malveillants ou malappris, sans crainte d'être ranconnés, avec des soins empressés et assidus en cas de malaise et de maladie.

Si vous faites une descente à Saint René, ne manquez pas de pousser un jour jusqu'à Saillé une toute petite excursion à travers les marais-salants ; allez-y le dimanche.

Il y a des paludiers et des paludières en costumes du pays... authentiques ! Je les ai vus. Seulement il faut vous hâter. Dans quelques années, paludiers et paludières seront vêtus à la mode... comme tout le monde. Les hommes portent des culottes courtes, larges et plissées, des gilets à plusieurs pans aux couleurs variées et voyantes, une chemise à rabat, un chapeau à l'espagnole, un petit manteau noir ou brun. Le tout d'un bon effet pittoresque. Les femmes cachent les tresses de leur cheveu sous une coiffe à fond étroit et plissé, les pans flottent sur leurs épaules ou retombent sur la poitrine gentiment. Leur robe noire avec ses larges manches rouges est bordée de velours violet ; ajoutez une ceinture à fleurs d'or, un fichu brodé, un collet, à dentelles, et des bas rouges à fourchettes de couleur ; et vous aurez un portrait de paludière, fait d'originalité et de grâce.

Si vous êtes bon nageur, ne craignez pas de vous aventurer au large dans la baie du Pouliguen. Il est vrai de dire que les gens qui nagent en touchant la terre... comme moi... ne sont guère plus en péril. La mer du Pouliguen est un bassin, un lac rarement de mauvaise humeur. Vous pouvez y faire naufrage en toute sécurité. Je le sais... par expérience.

Un jour pourtant, un jour, ce n'est pas moi qui le raconte, une lame, arrivée on ne sait d'où, égarée pour sûr, vint s'établir sur la plage. Il y eut un tumulte, une fuite et quantité de gens noyés... jusqu'à la cheville ! Ce fut un événement. On dit encore aujourd'hui " l'année de la grande lame, " comme on dit " l'année du grand hiver. " Mais qu'on se rassure ; jamais plus en ne revit pareille chose !

L'abbé G. SECRETAIN.

FEUILLETON DU COURRIER DU CANADA 3 Septembre 1890 - No 25

UNE HEROÏNE.

(SUITE)

Quand Oatiano se releva, car il s'était courbé pour poser son front sur la main de Marguery, il tremblait comme un saule que le vent agite.

— Oatiano est un sauvage, il ignore les chemins où le crime conduit le chef de la prière, il a besoin d'un talisman... — Nous allons prier... dirent les Floridiennes et Marguery.

— Que la Rose-des-Bois me comprene... il est un manitou puissant qui, si je le portais sur ma poitrine, me dirait où trouver mon ami la chaire blanche.

— Et c'est ? demanda Marguery. — La croix d'or qui brille sur la page du Lys-Bleu.

— Oatiano, dit Marguery avec solennité, ce que je fais ne pourrait être blâmé de Viatrice ; il s'agit de sauver son frère... Souvenez-vous seulement que cette croix est une relique sacrée.

Elle enleva la chaîne du cou de Viatrice endormie et la passa autour de celui du jeune homme. Il mit une main sur son cœur et l'autre sur la tête de Marguery : — Je jure de la sauver ! dit-il, et il disparut.

Quand Viatrice s'éveilla, Marguery sans lui faire connaître le motif de la singulière demande d'Oatiano, lui avoua que sa croix d'or était maintenant dans les mains du jeune sauvage.

— C'est un noble cœur, répondit Mademoiselle Breteuil ; je suis sûre qu'elle me sera rendue et que Fidèle-Chevreuil mérité un acte de dévouement.

Oatiano se mit à la recherche du missionnaire. Mais de quel côté dirigerait-il ses pas ? Oiko n'a-t-il point assouvi sa vengeance ? si le frère de Viatrice est tombé sous le tomahawk du jongleur, où trouverait-il ses os.

Il parcourut la forêt en tous sens, fouilla les maassifs, fait retentir l'air du nom de Cyrille, invoque le Dieu de Viatrice et le supplie de le guider dans sa course aventureuse.

Oatiano chercha d'abord vainement des traces de pas dans la forêt. Cependant, en suivant la faible empreinte laissée dans la cabane du missionnaire par les pas du jongleur, il arriva près d'un taillis où le passage précipité d'un homme avait brisé plusieurs branches. Un ruisseau lui fit perdre ce vestige.

— Bon ! se dit Oatiano, l'eau ne garde pas d'empreinte, il a dû suivre le cours du ruisseau.

Lui-même y entre et reconnut bientôt qu'il ne s'était pas trompé, car sur une des rives où Oika avait déposé son fardeau, il trouva un lambeau de la robe noire du missionnaire.

— Manitou du Lys-Bleu, s'écria-t-il, tu es ma lumière et mon conseil !

Il arriva ainsi jusqu'à l'endroit où le ruisseau tombant dans le fleuve, formait, sur les roches et les arbres renversés, des cascades naturelles dont l'écume brillait au soleil de toutes les nuances du prisme.

Fatigué d'une course dont deux jours et deux nuits mesuraient la durée, Oatiano s'élança dans le Meschacébé, nage, plonge, revient vers la rive, il joue dans les ondes rafraichissantes, aborde, cueille des fruits pour sa nourriture, puis portant à son oreille la croix bénie de Viatrice :

Où est Cyrille ? lui demanda-t-il. Il crut entendre un soupir.

Il appela le frère du Lys-Bleu, il conjura le manitou chrétien de lui accorder la vie de son ami.

Il ne s'est pas trompé... une plainte déchirante perça l'air. Oatiano s'écria : — Où es-tu ombre chère, c'est Fidèle-Chevreuil qui cherche tes traces ?

Son nom est prononcé avec un accent qu'étouffait la douleur. Ce nom semble sortir des entrailles même de la terre... Oatiano jette autour de lui des regards effrayés. Il soude le fleuve, inspecte ses rives, descend l'escalier des roches glissantes et découvre à l'entrée de la cascade, l'issue d'une grotte masquée par de lourdes pierres.

La joie et l'amitié centuplent ses forces ; il arrache des lianes, enfonce dans la terre ses doigts saignants, déracine des quartiers de roche qu'il précipite dans le fleuve ; invoque le manitou Jésus, afin d'achever l'œuvre de la délivrance. Cyrille est là. Cyrille qui va mourir et qu'il a promis de sauver ! Il rassemble ses forces défaillantes, mais, pour cet effort suprême, ses bras éternés trahissent son courage.

Il roule dans les flots du Meschacébé avec le bloc de granit qui fermait l'entrée de la caverne... Il se débat, repousse du pied le sol limoneux qui forme le lit du père des fleuves, agite au-dessus de l'eau ses bras affaiblis, tourne un instant au-dessus du gouffre et s'abîme enfin dans ses profondeurs.

Mais il ne peut mourir ; son œuvre de délivrance n'est point accomplie. Il touche d'une main défaillante le signe sacré par lequel toute victoire est facile, et remonant à la surface du Meschacébé, il prend pied de nouveau sur les roches glissantes.

L'amitié avait vaincu en lui la nature épuisée.

En ce moment même, Cyrille reprenait également courage, et celui que les ténèbres de la mort avaient environné, ramené par une céleste espérance, venait de désespérer de lui-même et attendait tout de la Providence infinie.

Du fond de son sépulchre Lazare revenait à la vie.

Le missionnaire reprend courage à la vue du pan de ciel bleu que lui laissent voir les roches amoncelées, et pendant qu'Oatiano les ébranle, Cyrille les repousse d'un bras que l'espérance affermit.

Enfin l'obstacle cède, et Cyrille, ébloui par la lumière, ému de joie et de reconnaissance tombe dans les bras du " Fidèle-Chevreuil. "

— Qui vous a conduit dans le sépulchre des Sachem ? lui demande Oatiano après le premier moment donné à l'effusion du cœur.

— Je l'ignore répondit Cyrille. — Et moi, je le sais.

— Quel qu'il soit, je lui pardonne. — C'est Oiko le jongleur, reprit Oatiano.

— Qui te l'a dit ? — Oiko s'est vanté d'avoir vu les manitous enlever la chair blanche ; Oiko est ennemi du Lys-Bleu et de la Robe-Noire. — Pauvre Viatrice ! murmura Cyrille, que de larmes je lui aurai coûtées !

— Les dangers que tu as courus sont trop lourds à porter pour un cœur de jeune fille... Je n'ai conté ce secret qu'à la Rose-des-Bois, et ta sœur pense que tu visites nos frères malades sur les collines.

— Oatiano pense à tout ! dit le prêtre avec l'expression d'une vive reconnaissance.

— Maintenant que je l'ai retrouvé, dit Oatiano, reprend l'amulette d'or ; Marguery me l'avait prêtée afin qu'elle me soufflât les conseils de la sagesse.

— Non, non, tu remettras au Lys-Bleu ce gage sacré en me ramenant près d'elle.

Oatiano a bientôt retrouvé son habitude de la vie nomade ; le génie des solitudes le fait se multiplier pour le service du missionnaire. Il abat un perroquet aux plumes d'émeraude, froisse sous la pierre des grains de maïs, pétrit un gâteau qui se dore sous la cendre, et sert un repas auquel la faiblesse de Cyrille, et plus encore son jeune prolongé, ne lui permettent pas de toucher. Il ne veut qu'un peu d'eau pour humecter sa gorge brûlante.

Oatiano allume des feux qu'il a soin d'entretenir, afin d'éloigner les bêtes fauves dont les rugissements prolonger trouble le silence de ces imposantes solitudes ; et le sommeil tend ses ailes bienfaisantes sur deux hommes grands dans leur foi, leur courage et l'héroïsme de leur amitié. (A suivre)

AVIS.

L'abonnement au "Courrier du Canada" est uniformément fixé à \$1 payables d'avance.

L'abonnement au "Journal des Campagnes" est de \$1, aussi payables d'avance.

Toutes les lettres concernant la rédaction, l'administration, les abonnements, les annonces, les arrérages, etc., devront être adressées au sousigné.

M. Léger Brousseau, propriétaire de l'imprimerie et M. Elzéar Bédard, gérant, continueront à s'occuper pour nous de l'administration.

T.H.S. CHAPAIS.

Directeur-propriétaire du "Courrier du Canada," Rue St-Jacques, Québec.

ANNONCES NOUVELLES

Ecole Royale d'Artilleur "A" Kingston. Ecole royale d'infanterie, St-Jean P-Q-A. Benoit. Collège militaire Royal du Canada-A. Benoit. Le Dr L. Cattellier. Université Laval-J. C. K. Laframme. Vente-Ferd. Audez, N. P. Importations d'automne-Behan Bros. Ecole Royale de Cavalerie-A. Benoit Pensionnat N-D de Bellevue Collège de Ste-Anne Joannet-Baltusberger, fabricant d'horlogerie Académie commerciale. Moulins à farine à vendre ou à louer. Marchandises à réduction-Glover, Fry & Cie.

CANADA

QUEBEC, 3 SEPT. 1890

LA CONVERSION DE LA DETTE

Les rumeurs relatives au voyage de M. Mercier en Europe donnent un regain d'actualité à la question de la conversion de la dette provinciale.

L'honorable M. Shehyn disait, l'hiver dernier, dans son discours sur le budget :

Mon collègue l'honorable M. Garneau, ministre des travaux publics, ayant été obligé pour cause de santé, de faire un voyage en Europe l'automne dernier me pria de l'accompagner. C'est ce que je fis, et le gouvernement profita de la circonstance pour nous charger tous deux de remettre à l'étude le projet de la conversion de la dette, de faire prudemment les démarches nécessaires sur les marchés monétaires d'Europe, de prendre tous les renseignements possibles, afin de constater si cette opération désirable pouvait être faite avantageusement.

Le gouvernement en agissait ainsi pour deux raisons :

1o. Parce qu'il croyait les circonstances favorables pour faire une nouvelle tentative, à ce sujet ;

2o. Parce qu'il voulait profiter des connaissances et de l'expérience de l'honorable M. Garneau et le mettre à ma disposition, durant ce voyage, pour discuter avec quelques banquiers d'Europe le principe et les détails de ce grand projet.

Un arrêté en conseil, en date du 20 septembre 1889, nous donna l'autorisation voulue pour mener à bonne fin cette entreprise, le gouvernement s'engageant à ratifier et ratifiant d'avance tout ce que mon collègue et moi jugerions à propos de faire dans l'intérêt de la province, à cet égard.

On comprendra qu'il m'est impossible de faire connaître les propositions qui nous ont été faites, et les pourparlers qui ont eu lieu : il me suffira de dire que, durant notre séjour en Europe, des offres très avantageuses, mais strictement confidentielles, nous ont été faites. Cependant nous n'avons rien conclu définitivement, préférant soumettre le tout aux ministres réunis en conseil, vu la grande importance de la transaction et la grave responsabilité qu'elle entraînait.

Je suis heureux d'ajouter que ces négociations pourront être bientôt reprises, je crois que mon collègue et moi avons toute raison d'espérer que nous ferons cette conversion de la dette à d'excellentes conditions et de manière à faire une économie considérable, chaque année, dans le service actuel des intérêts de la dette.

D'après la déduction du Trésorier, ce n'était donc que partie remise.

Nous avons lieu de croire que M. Mercier va tenter de nouveau ce coup de finances qui permettrait à la clique de jongler avec une vingtaine de millions, lesquels devront nécessairement laisser quelques souvenirs de leur passage aux mains qui les auront manipulés.

En prévision de cette tentative probable, nous soumettons au public quelques considérations et quelques faits qui jettent beaucoup de lumière sur la question.

Dans son discours du 15 février 1889, M. L. G. Desjardins étudiait la possibilité et l'utilité pratique de la conversion projetée, et les chiffres donnés par lui ne furent pas réfutés. Nous allons nous aider maintenant de ce travail.

Est-il possible de convertir toute notre dette consolidée de \$21,570,333 ?

Assurément non. Le dernier emprunt de \$3,500,000; a été négocié à 4 pour cent d'intérêt. Il n'y a donc pas moyen de le convertir avec avantage. L'emprunt français est de 4 1/2 et par obligations amortissables. Pas davantage moyen de le convertir en réalisant une réduction de deux pour cent dans le taux de l'intérêt. Ces deux emprunts, retranchés de la dette consolidée donnent le résultat suivant :

Table with 2 columns: Description of debt and Amount. Includes 'Dette consolidée, le 30 juin 1888... \$21,570,333' and 'Balance à convertir... \$14,185,273'.

Si on pouvait convertir cette dette de \$14,185,273 au pair, en diminuant l'intérêt de un pour cent, l'économie annuelle serait de \$141,852; soit \$108,148 de moins que la somme calculée par l'honorable premier ministre. C'est déjà une différence, une réduction qui en vaut la peine.

Mais il est certain que la conversion au pair n'est pas possible. Il faudrait assurément payer une prime élevée pour les titres actuels de notre dette. Est-ce qu'il y aurait, dans cette opération, une marge suffisante pour que la Province en retire des avantages immédiats, qui contrebalanceraient et au-delà les sacrifices qu'elle lui imposerait dans l'avenir. Nous n'hésitons pas à dire que non, appuyant cette conclusion sur les calculs suivants, faits pour la somme ronde de \$14,000,000. D'abord, il n'y a pas de doute qu'à l'échéance des obligations actuelles, nous pourrions emprunter à 3 1/2 pour cent au pair. Les rapides développements du crédit public, et la prodigieuse accumulation des capitaux à notre époque, et qui ira toujours croissant, grâce à l'étonnante activité des moyens les plus en plus grands qui les produisent, nous sont une sûre garantie sous ce rapport.

Calculons pour un terme de 20 ans à 5 pour cent, et de 45 ans à 3 1/2, ce qui fait le terme de 65 ans des obligations destinées, par la conversion, à remplacer celles actuellement sur le marché.

Table with 2 columns: Description of interest and amount. Includes 'L'intérêt de \$14,000,000 à 5 pour cent est de \$700,000 par année, et pendant 20 ans de \$14,000,000' and 'L'intérêt de \$14,000,000 à 3 1/2 pour cent, serait de \$490,000 par année, et pendant 45 ans de \$22,050,000'.

Montant \$50,050,000. Dans ces circonstances, la Province aurait à payer dans le cours de 65 ans, en capital et intérêt, la somme de \$50,050,000.

Voyons maintenant quel serait le résultat d'une conversion faite immédiatement pour le terme de 65 ans, à 4 pour cent, et à une prime de 10 pour cent.

Table with 2 columns: Description of interest and amount. Includes 'Capital actuel \$14,000,000' and 'Prime de 10 pour cent à y ajouter 1,400,000'.

Montant \$15,400,000. L'intérêt annuel de \$15,400,000 à 4 pour cent serait de \$616,000.

Et pour les 5 ans de \$40,040,000 Plus capital à payer à l'échéance 15,400,000. Montant \$55,440,000.

Avec cette conversion, la Province paierait, dans le cours de 65 ans, la somme totale de \$55,440,000.

Comparons maintenant avec la somme à payer par la Province dans le premier cas calculé plus haut :

Table with 2 columns: Description of sum and amount. Includes 'Somme à payer par la conversion à une prime de 10 pour cent, avec intérêt à 4 pour cent \$55,440,000' and 'Somme à payer en attendant l'échéance, dans vingt ans, des titres, et en les remplaçant par des nouveaux à 3 1/2 d'intérêt pour le terme de 45 ans \$50,500,000'.

Perte pour la Province par la conversion \$ 5,390,000.

Il est donc établi par ces chiffres, et d'une manière incontestable, que bien que l'intérêt annuel pendant les premiers vingt ans serait diminué de \$84,000, l'intérêt plus élevé que la Province paierait pendant les 45 ans, avec la conversion, lui ferait enfin de compte subir une perte de \$5,390,000.

On peut faire des calculs semblables pour la conversion avec primes de 5 et de 15 pour cent. A la prime

de 5 pour cent, la perte serait de \$2,870,000, et à celle de 15 pour cent, elle s'élèverait à \$7,910,000.

Il faut donc en conclure que dans les circonstances, il n'est pas possible d'opérer une conversion réellement avantageuse. Le gouvernement devrait abandonner ce projet pour une autre raison ; c'est que pour opérer la conversion il faudrait renoncer au droit de rachat pendant 65 ans, et, par conséquent, à l'idée de payer notre dette avant cette lointaine échéance.

Lorsque M. Desjardins a traité cette question devant la Chambre, lorsqu'il a soumis ces calculs, on n'a pas été capable de lui donner une réponse valant quelque chose.

Et cependant nous allons probablement entendre dire que M. Mercier va nouer des négociations pour brasser les millions de la dette ouverte ! Que les hommes d'affaires aient l'œil.

PETITE GAZETTE

Nous regrettons d'apprendre que Son Honneur le maire Frémont, est gravement indisposé.

Le président Carnot est indisposé.

S. A. R. le prince George a fait visite à Son Eminence le cardinal Taschereau, hier matin.

La bibliothèque de l'Université Harvard, près de Boston, se compose aujourd'hui de 360,000 volumes.

Ces jours-ci, un cas fatal de choléra-morbus s'est produit à Brooklyn.

On annonce maintenant un cas de choléra asiatique à Vienne, Autriche.

Des invitations ont été lancées pour un bal, vendredi, 5 courant à Spencer-Wood.

Grand dîner officiel à la citadelle ce soir.

ASSOCIATION FORESTIÈRE

La séance de l'Association Forestière a été remplie hier soir par des discours de bienvenue prononcés, au nom de la province, par Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers et, au nom des citoyens, par M. J. M. Lemine, président du comité de réception, par une réponse de M. Fernou, de Washington, un discours de M. Bryce, de Toronto, et quelques remarques de l'hon. M. Joly.

Parmi les personnes présentes, on remarquait les consuls de France et d'Espagne, Sir Ambrose Shea, l'hon. M. Laurier, l'hon. M. Mercier, l'hon. M. Shehyn, l'hon. M. Charles Langelier, l'hon. M. Duhamel, M. Barron, M. P., M. P. B. Casgrain, M. P., M. Nantel, M. P. P. M. Rocheleau, M. P., le colonel Forsyth, M. Riopel, M. P., M. Turner, président du bureau de commerce, M. Ledroit, M. Blue, statisticien, de la province d'Ontario, l'hon. M. Hearn, l'hon. D. A. Ross, M. Ach. Campbell, M. Ernest Pacaud, M. Geo. Stewart et beaucoup d'autres citoyens dont les noms nous échappent.

Un grand nombre de dames ont donné par leur présence beaucoup de relief à cette réunion.

Les dernières remarques de l'hon. M. Joly à la fin de la séance, nous ont beaucoup intéressé. En réponse à un préjugé qui a cours contre ceux qui s'occupent d'industrie forestière, préjugé qui fait que l'on va traiter de crank ceux qui s'occupent de cette industrie, M. Joly a fait remarquer que dans tout ce mécanisme, la manivelle (crank) est la partie qui donne le mouvement et que l'excentrique même est aussi une des parties les plus importantes de presque tous les mécanismes.

Le cultivateur, a continué M. Joly, lorsqu'il ensemençait son champ au printemps a l'espoir de voir la moisson, et le jardinier qui plante ses légumes espère au moins les manger. Mais le sylviculteur travaille pour la génération future, et c'est bien le moins qu'on lui passe un peu d'enthousiasme.

Ces remarques de M. Joly sont pleines d'à-propos surtout dans la ville de Québec qui est le centre du commerce de bois de la Puissance du Canada, comme l'a si bien dit M. Fernou.

Le Système de Mémoire du Professeur Loissette crée plus d'intérêt que jamais dans toutes les parties du monde et les personnes qui désirent augmenter leur mémoire devraient demander son prospectus gratuit, comme il est annoncé dans une autre colonne. Québec, 15 février 890.

Avis aux mères

Un syrop calmant de Mme Winslow devrait toujours être employé pour la dentition des enfants. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, apaise toutes les douleurs, guérit la colique, et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt cinq cents la bouteille. Québec, 9 mai 1889.

LES COURSES A SAINT-CHARLES

Hier était la première journée des courses à l'hippodrome St-Charles. Il y avait environ deux mille spectateurs. Les courses ont été assez intéressantes, surtout la course à cheval.

La journée a été signalée par plusieurs accidents sérieux dus à l'imprudence des gens qui refusaient de quitter la piste pendant les courses.

Pendant la 2ème course, le cheval Wrestler, qui était conduit par M. O. Plamondon, en arrivant près de l'estrade du comité, a deviné de sa courses et a renversé quatre ou cinq personnes. Son conducteur a été jeté à bas et traîné près d'un arpent. S'il n'était lâché les rênes, il aurait certainement été tué par les chevaux qui suivaient.

Un autre accident est arrivé de la même manière. Le cheval de M. Harry Swift s'est emporté et a renversé sept ou huit personnes, blessant sérieusement un nommé Marceau et un nommé Gingras. Le Dr Joliceur, qui était sur les lieux, a pansé les blessés.

Voici le programme des courses, avec le nom des concurrents et des gagnants. Il n'y a que la course des chevaux nouveaux qui n'est pas encore terminée, vu que aucun des concurrents n'est arrivé premier trois fois. Dans cette course le cheval Railroad Boy est arrivé premier deux fois et le Wrestler une fois.

1ère course

Entrées : "Dolly McCarty," H. Polley, propriétaire. "Fleety Hill," propriétaire H. Swift. "Maud Hill," propriétaire H. Ross. "Patchen Wilka," propriétaire George Roy. "Meganic Boy," R. Stevens, propriétaire.

Dans cette course, "Fleety Hill," est sorti victorieux ; il n'avait certainement pas de chevaux sérieux pour adversaires. Il est arrivé premier au but par environ 500 verges.

2ème course

Classe des 230. Bourse \$200. Entrées : "General Banks," propriétaire H. Lowe, de Montréal. "Almonite," propriétaire C. Barbeau. "White Bird," propriétaire Elz. Pouliot. "Albert E." propriétaire W. McLeod, de Amherst, N. E.

Cette course a été très intéressante, le cheval de M. Lowe a été victorieux, mais il faut avouer que ses concurrents lui ont fait la partie chaude.

3ème course

Course au galop : "locale." 1 mille, bourse de \$200. Entrées : "Statesman," propriétaire Dr S. well. "Nabuchodonosor," col. Montizambert, propriétaire. "Wylo," P. Campbell, propriétaire. "Ascot," propriétaire col. Turnbull. "Bay Star," propriétaire capt Butcherford.

Cette course a été la plus intéressante. Les cinq chevaux sont partis, mais deux des jockeys ont été démontés en partant. Le cheval du colonel Montizambert a gagné cette course par environ trois pieds, le second était le cheval de M. Campbell, qui certainement serait arrivé premier, si ce n'était été un petit accident survenu à son cavalier.

Aujourd'hui, est la deuxième et dernière journée des courses. On nous dit que les courses d'aujourd'hui, vont être très intéressantes.

LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE

2e séance du Congrès Forestier, lecture de travaux par différents membres.

Dans l'après-midi, partie de cricket entre le club de Son Excellence le gouverneur-général et celui de M. Barron, M. P., député de Lindsay.

A 130 heure, 2ème jour des courses à l'hippodrome S-Charles.

Local

Si vous désirez une bonne position, qui vous paye, adressez-vous à D. H. Patis, le pépiniériste, à Genève, N.Y. Il désire des hommes pour vendre des arbres, des arbustes et des vignes pour être distribués dans le cours de l'automne. Lisez son annonce dans une autre colonne.

Pilules d'Holloway

Faiblesse d'estomac.—L'homme le plus savant ne pourrait énumérer un quart des symptômes douloureux provenant d'une mauvaise digestion, et que ces admirables pilules peuvent tous soulager. Elles font disparaître le chancre de la bouche, chassent les vents et la constipation. Les pilules d'Holloway stimulent l'estomac, le foie et tous les autres organes, amenant ainsi la digestion à ce ton de santé que lui permet de changer tout ce que nous mangeons et buvons en nourriture pour le corps. Ces pilules sont les plus sûrs fortifiants pour les nerfs, le dérèglement et la débilité chronique. Les pilules d'Holloway sont des remèdes infailibles contre le manque d'appétit, les vents et une foule d'autres symptômes désagréables qui rendent la vie misérable à des milliers de personnes. Ces pilules ont l'approbation de tout le monde.

Aux sourds

Une personne guérie de surdité et de bruits dans la tête après 23 années, enverra une description de sa maladie GRATUITS à toute personne qui en fera l'application à Nicholson, 177 rue McDougall, New-York. Québec, 16 février 1889.

CIRCULAIRE

Nous prenons la liberté d'adresser le Courrier du Canada à un grand nombre de personnes dont les noms ne figurent pas encore sur ses listes d'abonnés.

Notre désir est de donner à ce journal un essor nouveau, de l'améliorer quant à la forme, au fond, aux détails matériels, et pour cela nous comptons beaucoup sur l'appui et les sympathies du public.

Toute personne qui ne renverra pas notre journal après réception des premiers numéros d'essai sera considérée comme abonnée et inscrite régulièrement sur nos listes.

Mais, si nous osons, nous demanderions plus que cela à ceux qui désirent recevoir notre journal. Nous leur demanderions de nous adresser un mot, une simple carte postale, pour nous dire de les considérer comme abonnées. Ce mode d'abonnement serait toujours plus satisfaisant pour nous.

Cependant le fait seul de garder le journal suffira, comme nous l'avons dit plus haut pour constituer l'abonnement.

T.H.S. CHAPAIS.

COMPAGNIE DES STEAMERS DE QUEBEC



Le SS. "MIRAMICHI" Capt. A. Baquet

QUITTERA QUEBEC, MARDI, le 16 Sept. à 2 h. P. M.

pour la POINTE AUX PERES, GASPE, MALBAIE, ou la POINTE ST-PIERRE, SUMMER SIDE, CHARLOTTETOWN et PICTOU, arrêtant à tous les ports intermédiaires, excepté à la POINTE AUX PERES, pendant quelques heures pour permettre aux passagers d'aller à terre.

Excellent accommodation pour les passagers. Les consignataires sont priés de marquer au long l'endroit où ils envoient leurs marchandises, afin d'éviter les erreurs dans le déchargement. S'adresser à ARTHUR JAHREN, Secrétaire, Quai Atkinson.

R. M. STOCKING, Agent des passagers, En face de l'hôtel St. Louis Québec, 2 avril 1890



COLLÈGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA, Kingston.

DES SOUMISSIONS SÉPARÉES (en double) pour l'approvisionnement de combustible, pour vivre les latrines et les closets à terre sèche, enlever les cendres, les rebuts et nettoyer les cheminées, durant l'année 1891, seront reçues par le ministre de la milice et de la défense, à Ottawa, jusqu'à LUNDI, le 8 SEPTEMBRE.

Les soumissions doivent être adressées au ministre de la milice et de la Défense, à Ottawa et porter sur l'enveloppe le mot "soumissions".

Pour autres renseignements et blancs de soumission s'adresser au Lt.-col. S. C. McGill, au collège militaire à Kingston, entre 9 heures a. m. et 4 heures p. m.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque du Canada pour un montant égal à 5 pour cent de la valeur totale du contrat.

Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer son contrat sur demande, ou s'il manque de fournir les services d'approvisionnement tels que dans le contrat.

Au cas où la soumission ne serait pas acceptée, le chèque sera remis à son propriétaire. A. BENOIT, secrétaire.

Dépt. de la Milice et de la Défense, Ottawa, 22 août 1890 Québec, 3 septembre 1890

Advertisement for B.W. Gillet's Pure and Melleure yeast, including text like 'La plus PURE, la plus FORTÉ et la MELLEURE' and 'B.W. GILLET CHICAGO, ILL.'.

Advertisement for LIGNE ALLAN, featuring an illustration of a ship and text: 'SOUS CONTRAT AVEC LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET DE TERRE-NEUVE POUR LE TRANSPORT DES MAILLES'.

Les lignes de cette compagnie se composent des steamers suivants, à doubles engins, construits sur la Clyde. TOUT EN FER ET EN ACIER. Ils sont construits en compartiments ETANCHES, ne sont pas surpassables en force, vitesse et confort, et sont fournis de toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer.

Table listing ships (Vaisseaux), tonnage (Tonnage), and commanders (Commandants) for the Allan Line.

Service de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal.

Table showing shipping schedules between Liverpool, Québec, and Montréal, listing dates and ship names.

"N. B.—Le "ROSARIAN" n'a pas d'accommodations pour aucune classe de passagers dans leur voyage de Montréal et Québec à Liverpool. "Le "NOVA SCOTIAN" n'étant pas un steamer de la maille transportera le bétail. Les passagers de cabine peuvent s'y enregistrer, mais non pas ceux de l'intermédiaire ou de l'entrepont.

Les steamers de la maille sont dépêchés sur Montréal de jour les mercredis, les passagers désirant s'embarquer à Montréal peuvent le faire (sans charge extra) après 8 heures, le soir précédent. Les steamers partent de Québec à 9 hrs A. M. les jeudis.

Prix du passage de Québec : Cabine ..... \$60.00 \$70.00 et \$80.00. Suivant le steamer et l'accommodation. Intermédiaire ..... \$25. Entrepont ..... \$20.

Note.—Le "PARISIAN" est éclairé par la lumière électrique.

Service de Glasgow, Québec et Montréal.

Table showing shipping schedules between Glasgow, Québec, and Montréal, listing dates and ship names.

Service de Londres, Québec et Montréal.

Table showing shipping schedules between London, Québec, and Montréal, listing dates and ship names.

Ces steamers ne transportent pas de passagers pour Liverpool. Des billets de retour bons pour 12 mois sont mis à prix réduits. Les lits doivent être payés d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque steamer.

Un vapeur avec les passagers pour les steamers de la maille pour Liverpool, quittera le quai du Grand Troc, Pointe-Levis, à huit heures, et le quai Napoléon, Québec, à neuf heures précises, chaque matin du départ.

Des connaissements sont donnés à Liverpool et dans les ports du Continent pour tous les ports de Canada et des Etats de l'Ouest.

Pour plus amples détails, s'adresser à ALLANS, FA: & CIE, Agents Québec, 24 mai 1890

Advertisement for J. & W. Reid, 'Fabriquants de Papiers, 124, Rue ST-PAUL, QUEBEC.' Includes text about paper products and contact information.

Le Dr L. CATELLIER, Professeur de Chirurgie à l'Université-Laval, ET ANCIEN MÉDECIN-INTERNE A L'HOPITAL DE LA MARINE, a transporté son domicile et a ouvert un cabinet de consultation au No 18, de la Rue d'Alouillon, dans la maison autrefois occupée par feu Lawrence Cannon, Ecuier, Greffier de la Cité. Québec, 3 septembre 1890—1m 145

ÉCOLE ROYALE DE CAVALERIE ET École Royale d'Artillerie de la Batterie B, Québec.

DES SOUMISSIONS séparées (en double) pour fournitures, charbon, bois de chauffage, et services pour les corps sus-mentionnés, durant l'année de calendrier 1891, seront reçues par le Ministre de la Milice, à Ottawa, jusqu'à LUNDI, le 8 SEPTEMBRE. Les soumissions devront être adressées au Ministre de la Milice et de la Défense, et porter la suscription "SOUMISSIONS". Pour plus amples détails et blancs de soumissions, adressez-vous au Lieutenant-colonel Duchesneau, officier de brigade, Québec. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque canadienne pour un montant égal à cinq pour cent de la valeur totale du contrat. Ce chèque sera forfaitif si la partie qui soumissionne refuse de signer le contrat qu'elle sera appelée à le faire, ou si elle manque d'accomplir quelque-unes des conditions du contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis. A. BENOIT, Secrétaire. Département de la Milice et de la Défense, Ottawa, 22 août 1890. Québec, 28 août 1890—6f 144

COMPAGNIE DE NAVIGATION RICHÉLIEU ET ONTARIO ENTRE QUÉBEC ET MONTREAL.

Le steamer Québec, capitaine R. Nelson, partira du quai Napoléon, les MARDIS, JEUDIS, et SAMEDIS, à 5 HEURES de l'après-midi. Le steamer Montréal, capitaine L. H. Roy, partira du quai Napoléon, les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 5 HEURES de l'après-midi. Ces deux steamers arrêtent à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel.

Entre MONTREAL ET TORONTO. A partir de LUNDI, le 2 JUIN, un bateau quittera Montréal tous les jours (excepté le Dimanche), à 10 heures A. M., quittant Lachine à 12.30 P. M. et Côteau Landing à 6.30 P. M.

LA LIGNE DU SAGUENAY, Québec et Chicoutimi. Le vapeur UNION, capitaine Lecours, partira du quai St-André, à 7.30 hrs. A. M., MERCREDI et SAMEDI, arrêtant à la Baie St-Paul, Eboulements, Murray Bay, Rivière-du-Loup, Tadoussac, l'Anse St-Jean, Ha Ha Baie et Chicoutimi. A partir du 24 courant, le vapeur Canada voyage sur cette ligne. Il laissera Québec les MARDIS et VENDREDIS et SAMEDIS. Pour la commodité des familles, à partir du 7 juillet jusqu'au 15 Septembre prochain, un bateau laissera Québec pour la Malbaie tous les LUNDIS à 10 HEURES A. M., allant à la Baie St-Paul, Eboulements, aller et retour. Ce bateau laissera la Malbaie les MARDIS pour Québec à 7 heures du matin. On pourra se procurer des billets et retenir des cabines pour Montréal, au bureau de la Compagnie, quai Napoléon et pour la ligne du Saguenay, au bureau sur le quai St-André, et aussi au bureau des billets de B. M. Stocking, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis. JULIEN CHABOT, Gérant-général. L. H. MYRAND, Agent. Québec, 11 juillet 1890—6 m 75

ÉCOLE ROYALE D'INFANTERIE "B" ST-JEAN, P. Q. DES SOUMISSIONS SÉPARÉES (en double) pour provisions, combustible, charbon et autres services d'approvisionnement pour les corps ci-dessus nommés, pendant l'année 1891, seront reçues par le ministre de la milice et de la défense, à Ottawa, jusqu'à LUNDI, 8 SEPTEMBRE. Les soumissions devront être adressées au ministre de la milice et de la défense, à Ottawa, et porter sur l'enveloppe le mot "Soumission". Pour autres renseignements et blancs de soumission s'adresser au Lieut-Col. O'Ronnens, à l'École Royale d'Infanterie, de Saint-Jean. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque du Canada pour une somme égale à 5 pour 100 de la valeur totale du contrat. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de remplir son contrat sur demande, ou s'il manque de fournir les services d'approvisionnement tels que par contrat. Au cas où la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis à son propriétaire. A. BENOIT, Secrétaire. Départ. de la milice et de la défense, Ottawa, 22 août 1890. Québec, 3 septembre 1890—4f 2

IMPERIAL CREAM TARTAR BAKING POWDER PUREST, STRONGEST, BEST. CONTAINS NO Alum, Ammonia, Lime, Phosphates, OR ANY INJURIOUS SUBSTANCE. E. W. GILLET, TORONTO, ONT. MANUFACTURER OF THE CELEBRATED ROYAL EAST CAKES

TELEGRAPHIE

AU SAHARA Manœuvres navales Sir Hector à Owen Sound et à Winnipeg Paris port de mer

Paris, 2.—M. Yves Guyot, ministre des travaux publics, a présenté au conseil des ministres un projet de canalisation de la Seine qui réaliserait l'idée de Paris port de mer. Le conseil a favorablement accueilli le projet du ministre, et l'a renvoyé à une commission d'ingénieurs qui sera chargée de l'étudier.

A travers le Sahara Paris, 2.—La commission à laquelle a été soumis le projet de chemin de fer transsaharien, a approuvé un tracé qui consistera à prolonger le chemin de fer de Constantine à Biskra; à travers le désert jusqu'au lac Schad. Cette ligne passerait par Semmassin et Amguid et traverserait le pays des Touaregs; sa longueur totale serait d'environ 3,000 kilomètres. Le projet est appuyé par la banque franco-russe.

Les manœuvres navales anglaises Londres, 2.—Il est fort probable que la flotte anglaise a manœuvré cette année pour la dernière fois; depuis deux ou trois ans, ces manœuvres ont été fort chères, sans apprendre grand-chose, et cette année elles ont tourné au grotesque. De deux escadres armées à cette occasion, l'une, commandée par l'amiral Seymour, a engagé la pleine mer dès les premiers jours, et n'a reparu qu'à la fin de la période fixée pour la durée des manœuvres, alors qu'on commençait à le croire perdue. A son retour, l'amiral Seymour a annoncé triomphalement qu'il était allé aux îles Açores et qu'il avait résolu le difficile problème de renouveler en pleine mer l'approvisionnement de charbon de ses navires. A l'admiration provoquée tout d'abord par la réussite de cette opération, a succédé bientôt un dégoût profond pour les manœuvres navales. Il n'y a d'épithètes assez dures pour qualifier la façon de faire de l'amiral, à laquelle on reproche de gâter inutilement l'argent. L'opinion générale est que ce dernier fiasco est le coup de grâce pour les manœuvres navales.

L'Autriche et l'Italie Vienne, 2.—Le Fremdenblatt publie un article dans lequel il félicite le gouvernement autrichien des mesures qu'il a prises pour supprimer l'irrédentisme. Ce journal déclare que cette manière d'agir aura le meilleur résultat pour les bonnes relations entre l'Autriche et l'Italie.

Le roi Humbert Rome, 2.—Le roi Humbert a passé en revue 62,000 hommes de troupes italiennes à Montichiari. C'était un spectacle imposant. La reine Marguerite et les attachés militaires des ambassades étrangères y assistaient. Il y avait une foule énorme de curieux sur le champ de manœuvres.

L'empereur en danger Berlin, 2.—Le yacht impérial Hahenzollern a fait une traversée très accidentée à son retour de Russie. Pendant une tempête le navire a failli se jeter sur un phare et s'y briser. Les cabines sur le pont ont été endommagées. Le yacht avait un si fort tangage que les matelots ont été jetés à bas de leurs hamacs; plusieurs ont reçu de sérieuses contusions et d'autres ont été blessés. Malgré les supplications de ses officiers, l'empereur Guillaume est resté sur le pont durant la tempête.

Sir Hector Langevin Owen Sound, 2.—Sir Hector Langevin, de passage ici, samedi, en route pour le Nord-Ouest, a été l'objet d'une réception cordiale. Les membres du conseil de ville et du bureau de commerce lui ont présenté une adresse de bienvenue à laquelle sir Hector a répondu avec bonheur. Sur le chemin qui conduit au bateau, on avait élevé un arc de verdure où se lisait l'inscription: "La corporation souhaite la bienvenue à sir Hector Langevin dans le Liverpool du Canada." Le ministre et ses compagnons de voyages sont partis dans l'après-midi, pour Port Arthur.

L'exposition de Sherbrooke Sherbrooke, 2.—L'exposition annuelle de l'Association agricole des Cantons de l'Est s'est ouverte ce matin et promet d'obtenir beaucoup de succès. Les entrées de bétail sont nombreuses et de qualité supérieure. Il y a autant de chevaux et de meilleurs qu'à l'exposition du Canada il y a trois ans. Les moutons et les porcs ne sont pas aussi bien représentés que d'ordinaire. L'hon. M. Cochrane expose de magnifiques moutons Shropshires, et quelques porcs sont remarquables. L'édifice principal est rempli de produits de l'industrie manufacturière agricole. Jusqu'à midi, on a décerné peu de prix. A. Leonard, de Cookshire, a obtenu presque tous les prix pour les bêtes à cornes. Un fait remarquable est la présence d'un grand nombre d'animaux Hereford et Polled Angus. Les terrains de l'exposition sont en bonne condition. Le maire a proclamé

ce jour de fête civique, les affaires sont suspendues et les visiteurs affluent de tous côtés dans la ville, où les amusements ne manquent pas.

Sir Hector à Winnipeg Winnipeg, 2.—Sir Hector Langevin est arrivé aujourd'hui. Il est allé rendre visite à Mgr Taché à St-Boniface et a pris le dîner chez le lieutenant-gouverneur Schultz. Après une promenade en voiture, il est parti pour l'ouest dans l'après-midi. Au retour, il séjournera ici un couple de jours.

Echos & Nouvelles

TOUTE ANNONCE DE NAISSANCE, MARIAGE ET DÉCÈS, SERA REFUSÉE SI ELLE N'EST ACCOMPAGNÉE D'UNE REMISE DE 25 CENTIMS.

Personnel Mgr F. X. Bossé de la préfecture apostolique du golfe St-Laurent, est actuellement à Rimouski.

—L'honorable Wilfrid Laurier est à Québec. —MM. Bazinet, député de Joliette, et Rocheleau, député de Chambly, sont en cette ville.

—M. L. P. Hébert, artiste sculpteur est arrivé d'Europe. Il est en cette ville pour quelques jours afin de surveiller la pose de son groupe indien aux édifices du parlement.

—M. le capitaine Augus Baker est parti pour Ottawa afin de représenter les sociétés ouvrières de Lévis, devant les ministres. Il s'agit de solliciter certaines faveurs importantes que les ouvriers demandent au gouvernement fédéral entre autres, l'établissement d'un bureau de statistiques à Lévis.

Le pont Montmorency Les trains du Québec, Montmorency et Charlevoix passeront pour la première fois sur le pont de la rivière St-Charles dimanche prochain.

L'inspection réglementaire de l'ingénieur du gouvernement se fera auparavant.

Mort prématurée Mme Joseph Dewfall, née Ann McKenna demeurant rue St-Michel, quartier Montcalm, est morte après quelques heures de maladie. Son mari était à Ottawa où il prenait part au concours de tir. Il avait laissé sa femme en pleine santé et une dépêche lui a transmis la triste nouvelle.

Fait controvérsé Plusieurs journaux ont annoncé, il y a quelques jours, que M. Wilbrod Pagnuelo, avocat de Montréal, était poursuivi au criminel pour libelle par M. C. A. Gauvreau, de l'île Verte. Cette action au criminel se réduit à une simple action de 1999 pour de prétendus libelles écrits dans la Minerve et le Monde par M. Pagnuelo, qui saura bien se défendre avec succès et honneur.

S. A. R. le prince Georges Hier matin, vers les onze heures, la Batterie "B," musique en tête et un escadron de cavalerie se rendaient au camp de la Reine, pour recevoir le prince Georges. Une chaloupe surmontée des couleurs du prince se dirigeait vers le quai. A son arrivée à terre, le prince a été reçu par le commandant de la citadelle, et la musique a entonné le salut pendant que les militaires présentaient les armes. Son Altesse est montée dans un carrosse, escorté de l'École de Cavalerie, sabres au clair. Il a été conduit jusqu'à la citadelle. Après quelques présentations, le prince est redescendu, les soldats ont encore présenté les armes et salué, puis, la chaloupe l'a conduit à bord de son vaisseau. Les soldats sont retournés à la citadelle.

Parci par là —L'hon. premier ministre, accompagné de ses collègues, des honorables Starace, président du Conseil, et Marchand orateur de l'Assemblée, de plusieurs députés, du greffier et du sergent d'armes, sont allés hier après midi rendre visite à Son Altesse le prince Georges, à bord du Thrush.

Incendie à Lévis La nuit dernière, vers minuit, le feu s'est déclaré dans la tannerie de M. Duplessis, propriété de Mme C. W. Carrier, rue Saint-Etienne, Lévis, et s'est communiqué en peu de temps à plusieurs constructions de bois voisines appartenant aussi à Mme Carrier. Les pompiers de Lévis n'ont pu réussir à contrôler l'incendie qu'après un travail épuisant de deux heures.

La tannerie Duplessis a été réduite en cendres. La maison appartenant à Mme Vve Carrier, rue Eden, est brûlée. Elle était occupée par les locataires Remi Lortie et Pierre Drolet. La maison de M. Emile Brochu, occupée par la boulangerie de M. Adjour Demers, a été presque complètement détruite. Le locataire de l'étage supérieur, M. Lavasseur, a perdu la plus grande partie de son ménage. M. Demers n'a pu sauver qu'un cheval et une voiture. Le feu a aussi détruit un hangar appartenant à M. C. A. Provost. Un hangar appartenant à M. V. S. Marceau a aussi été presque entièrement détruit.

Sans les secours généraux apportés par les citoyens, le malheur eût été beaucoup plus grand. M. Édouard Coulture a prêté une pompe à bras qui a puissamment contribué à sauver une partie de la rue St-Etienne.

On nous apprend que la tannerie de M. Duplessis, où le feu a originé, n'est pas assurée, ce qui cause à cet industriel une perte de dix à douze mille piastres. Les autres propriétaires ont en partie des assurances.

MEMORY Mind wandering cured. Books learned in one reading. Testimonials from all parts of the globe. Prospectus post paid, sent on application to Prof. A. Loebste, 227 Fifth Ave. New York. Québec, 11 février 1890—1an 2fps 18

GERVAIS & HUDON IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE FRANCE, D'ALLEMAGNE ET DES ÉTATS-UNIS. Aussi : Instruments de fabriques anglaises.

HEINTZMAN & CIE, WM. BELL & CIE, MASON & RISCH, DOMINION & CIE, Etc

ORGUES ET HARMONIUMS WILLIAM BELL & CIE, DOMINION & CIE, THOMAS & CIE, SCHIEDMAYER, Etc., Et Les dernières publications musicales reçues chaque semaine.

MACHINES À COUDRE : New Williams, et Davis, à entraînement vertical.

COFFRES DE SÛRETÉ (Safes) VITRINES (Show Cases) 19, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec. Téléphone : Boite 278 Québec, 16 janvier 1890—1 m 6 f

De Québec aux Antilles NOTES DE VOYAGE Par M. l'abbé MONTMINY

Ce charmant ouvrage qui vient de paraître est en vente chez tous les libraires de Québec au prix modique de 30 CENTS

Comme le tirage de cette brochure est limité, le public voudra bien se le procurer sous le plus court délai. Les deux cents pages de matières qu'elle renferme sont des plus attrayantes. Raconté dans un style sobre et facile, le voyage de M. l'abbé Montminy ne saurait manquer d'intéresser toutes les personnes désireuses de s'instruire et de se renseigner sur une contrée aussi peu connue que les Antilles; son climat, les habitudes, les mœurs et coutumes de ses habitants, la topographie et la description de chacune des îles, le danger de la navigation pour s'y rendre. Le livre de M. l'abbé Montminy peut être mis entre les mains des étudiants des collèges, des académies et des écoles. Ils trouveront dans quelques pages tout ce qu'il faut pour rendre complètes leurs connaissances géographiques sur ces lieux que les rapports mercantiles et autres avec le Canada rendent de plus en plus intéressants. J. A. LANGLAIS, Éditeur.

BEHAN BROS. IMPORTATIONS D'AUTOMOBILES PAR LE STEAMER "NORWEGIAN." Laine d'Agneau, Laine Tam Ecosaise, Laine 4 Brins de J. J. Baldwin, Dans toutes les nuances. Laines 5 Brins de J. J. Baldwin, Tam Ecosaise de Patons, QUALITÉ EXTRA Dans toutes les nuances. Le poids et la qualité de nos LAINES sont garantis. AUSSI 5 CAISSES DE FANELLES unies et de fantaisie. BEHAN BROS.

La plus grande merveille du temps moderne



Les Pilules et Onguent Holloway

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe, de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un très-nestimable

L'onguent est un remède infailible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, laies et ulcères.

Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme. Pour les maux de gorge, bronchite, rhumes, toux, excroissances glanduleuses, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans rival.

Manufacturé seulement à l'établissement du professeur HOLLOWAY 533, RUE OXFORD, LONDRES, et vendu à raison de 1s. 1/2d, 2s. 0d., 11s. 2s., et 33s. chaque boîte et pot, et au Canada à 36 cents, 90 cents et \$1.50, et les plus grandes dimensions en proportion.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agents aux États-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront alors faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. L'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET LONDRES, il y a falsification. Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington. Signé : THOMAS HOLLOWAY. Québec, 1er mai 1890—1an 3 f ps C

Joannot Baltisberger Fabrique d'Horlogerie, BERNE, (SUISSE), DEMANDE A S'ENTENDRE AVEC UNE SOLIDE

MAISON D'IMPORTATION à laquelle il serait accordé la vente exclusive pour le Canada de ses montres remontoirs-Boussoles à nouveaux cadrans lumineux éclairant dans la plus grande obscurité ainsi que de ses autres spécialités. Québec, 27 août 1890—1of. 143

LA COMPAGNIE CHINIC QUEBEC. Ancienne maison Methot fondée en 1808. Fabricants de Clous et de Moulanges et Marchands de Fer

Commerce de Gros et de Détail Fournisseurs ordinaires des Fabriques Institutions religieuses et d'éducation

Successes de BEAUDET & CHINIC Stock universel et complet. Marchandises de qualité supérieure. PRIX SANS PRÉCÉDENTS A QUÉBEC! Téléphone : 48. Québec, 28 juin—avril 1889—1an. 980

FRECHON & CIE 1015, Rue Notre-Dame Montréal FABRICANTS D'ORNEMENTS D'ÉGLISES ET DE STATUES RELIGIEUSES!!!

Vases sacrés—Garnitures d'autel—Lustres à cri-taux—Chasubleries—Soiries—Linge d'églises

Nouvelles importations de Merinos, Say et coton à tablier pour communautés religieuses!!!

Soutanes faites sur mesures... VINS DE MESSE... CIERGES ET HUILE D'OLIVE... Une Spécialité. Québec, 1er mai 1890—1an.

ORGUE EOLIEN La grande merveille musicale

Qu'est-ce qu'un Orgue Eolien? C'est d'abord un ORGUE AVEC CLAVIER DE CINQ OCTAVES, COMPLET ET PARFAIT dans tous ses détails, qui se joue avec les doigts comme un orgue ordinaire, et en a toute l'apparence. A l'intérieur de cet instrument se trouve un mécanisme automatique que l'on met en opération par le simple tirage d'un registre. Toute personne peut alors jouer CORRECTEMENT les morceaux les plus difficiles. Mais le GRAND POINT surtout, c'est qu'un musicien ou une personne de goût qui ne peut exécuter elle-même, peut rendre, non seulement correctement, mais ARTISTIQUEMENT les compositions les plus difficiles des grands maîtres, observant tous les changements de temps et de nuances les plus délicates. On ne peut faire une juste idée de cette orgue merveilleuse sans l'avoir entendue. Les musiciens et le public en général sont toujours les bienvenus.

L. E. N. PRATTE, 676, rue Notre-Dame, Montréal SEUL IMPORTATEUR DES PIANOS Hazelton, Fischer et Dominion, et les Orgues Dominion. Québec, 10—août 1899 avril 1889—1an 3f ps 102



Qu'est-ce qu'un Orgue Eolien? C'est d'abord un ORGUE AVEC CLAVIER DE CINQ OCTAVES, COMPLET ET PARFAIT dans tous ses détails, qui se joue avec les doigts comme un orgue ordinaire, et en a toute l'apparence. A l'intérieur de cet instrument se trouve un mécanisme automatique que l'on met en opération par le simple tirage d'un registre. Toute personne peut alors jouer CORRECTEMENT les morceaux les plus difficiles. Mais le GRAND POINT surtout, c'est qu'un musicien ou une personne de goût qui ne peut exécuter elle-même, peut rendre, non seulement correctement, mais ARTISTIQUEMENT les compositions les plus difficiles des grands maîtres, observant tous les changements de temps et de nuances les plus délicates. On ne peut faire une juste idée de cette orgue merveilleuse sans l'avoir entendue. Les musiciens et le public en général sont toujours les bienvenus.

Demandé. Le "Courrier du Canada" Est en vente chez MM. F. Béland abacôniste, rue et St-Jacques St. Jean, Filleau, Libraire, rue Buade, Hauteville, Drouin et Frère, rue St-Joseph St Roch, et à Lévis, chez M. C. A. Demers, station de l'I. C. R. Québec 12 juillet 1890

Quelques bons détailliers pour vendre des arbrisseaux, \$40 par mois et les dépenses payées peuvent être gagnés par des personnes actives. Adressez avec références, D. H. PATTY, Geneva, N. Y. Québec 12 juillet 1890

Dernière Edition

LA SESSION

C'est une affaire décidée, la Législature de Québec va être convoquée, le 4 novembre, pour l'expédition des affaires.

L'Electeur nous l'annonce officiellement ce matin.

Comme de raison, l'organe ministériel en prend occasion pour lancer un peu d'encens à la face de son fétiche M. Mercier qui, dit-il, nous donne une session d'automne.

LE CLUB ALPIN A QUEBEC

Parmi les Alpinistes qui doivent arriver à Québec demain, retour du Saguenay, se trouvent plusieurs hommes d'une très grande distinction. Mentionnons M. Darnault, le chef de l'excursion, causeur aimable et enthousiaste par avance du Canada; le juge Gayot; M. Salles, rédacteur de la Revue Française, homme d'études et fort intelligent, comme son collègue M. Raveneau; M. Marcel Rougé, ancien magistrat, avocat de marque et causeur spirituel, poète même à ses heures. Nous pourrions continuer l'énumération. On sait que les membres du club alpin en voyage au Canada sont passés à Québec sans s'y arrêter, pour se rendre à Chicoutimi et à la Baie des Ha! Ha! C'est demain matin qu'ils doivent mettre pied à terre dans l'ancienne capitale. Nous leur souhaitons cordialement bienvenue.

Voici les noms des membres de ce club qui voyagent actuellement au Canada:

MM. Baratte, Bourgaut, ancien inspecteur des forêts, Buffard, Coindre, négociant à Lyon, V. Chevillard, homme de lettres, Darnault, secrétaire du Conseil d'Etat à Paris, le juge Gayot, R. Girardot, A. Gontard, Guenée, V. de la Houplière, Léger, Lorenti, professeur à Lyon, Mangin, avocat à Nancy, E. Regnault, agrégé à Paris, Raveneau, professeur à l'Ecole normale de Paris, A. Roche, industriel à Lyon, Marcel Rougé, ancien magistrat, Rougé, notaire à Tours, A. Salles, rédacteur de la Revue Française, de Paris, Thuvien, membre de la société de géographie de Paris.

QUESTION SOCIALE

Un grand journal de Toronto attire l'attention publique sur le fait que les collèges classiques sont remplis et les professions libérales encombrées, dans la province d'Ontario. A ce propos il se livre à d'intéressants calculs sur le revenu des hommes de profession à Toronto, notamment des avocats. La moitié de ces derniers, dit-il, après de longues années d'étude et de sacrifices ont à peine un petit revenu de quatre à six cents piastres. Un petit nombre font très bien, un plus grand nombre assez bien, la majorité, pauvres déclassés, mènent une existence misérable — la misère en gants blancs.

Le confrère, étendant ses observations sur la classe commerciale, n'y trouve pas moins à redire. Il y a eu, général, dit-il, trois commerçants où il n'en faut que deux. Dans le détail, le tiers des marchands prospèrent, un autre tiers ne fait rien et le reste perd.

Le remède? Qu'on fasse fleurir les études agricoles. Que tant de nobles intelligences dont les efforts se perdent dans la poursuite de chimères, s'appliquent à perfectionner par l'étude et le travail la plus noble des professions. Le cultivateur industriel, sobre, économe, vit heureux et prospère. Nous avons le sol immense et fécond, partout en ce pays. Apprenons à nos jeunes gens les richesses qu'on en peut tirer. Emparons-nous du sol.

L'idée du confrère est ancienne. Elle n'est pas moins bonne et digne d'éveiller l'attention.

CHRONIQUE GENERALE

Il est fortement question d'adopter l'éclairage électrique à Lévis.

Huit mille charpentiers de Chicago se sont mis en grève hier.

Hier l'après-midi, Son Honneur le lieutenant-gouverneur est allé rendre visite à l'amiral Watson et au prince George.

Ces derniers sont allés ce matin, saluer le lieutenant-gouverneur.

M. J. J. Hill, un des magnats du Pacifique canadien, vient de donner cinq cent mille piastres pour la fondation d'un collège théologique à St-Paul, Minnesota. L'institution sera placée sous la direction de Mgr Ireland, archevêque de cette dernière ville.

La contestation de Vaudreuil s'est continuée hier matin à Montréal, devant le juge Onimet. MM. Cornéliier et Archambault sont les avocats du pétitionnaire et M. F. X. Choquette représente M. Lalonde.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Cholera

Londres, 2.—Le choléra sévit avec rage dans la ville de Yembo, en Arabie; plusieurs égyptiens visitent annuellement cet endroit. Il est bruit que le choléra est apparu dans trois districts du Portugal.

Maladie du roi de Portugal
Lisbonne, 2.—Le roi Charles souffre de fièvre typhoïde, après avoir bu de mauvaise eau. L'attaque n'est pas sévère, et on n'entretient pas d'alarme sur son compte.

Bruit non fondé

Mexico, 2.—Les autorités officielles de la Légation guatémaltèque nient qu'il y ait eu tentative d'assassinat sur la personne de Mizeur, ministre américain, à Guatemala.

Inondations en Autriche

Vienne, 2.—Le Danube, l'Inn, l'Adda et le Haut-Rhin, sont inondés et leurs eaux couvrent de grandes sections de terrains. Plusieurs personnes ont été noyées à Klosternenburg.

Aux Lieux Saints

Paris, 2.—Des soldats turcs ont chassé les Pères Franciscains de Jérusalem. Le consul de France a vainement protesté contre cette conduite injustifiable.

Consécration d'évêque

Windsor, 2.—La consécration du Dr O'Connor aura lieu, en octobre. Plus de cinquante cardinaux ont été présentés à l'évêque élu.

Pétition rejetée

Cayuga, 2.—La pétition d'élection pour enlever le siège du Dr Montague, député de Haldimand, a été rejetée, hier, par le juge Street.

A travers la ville

Douane

Le montant des droits perçus à la douane de Québec, le 2 septembre est de \$1.446.74

Personnel

M. J. S. Hall, jur., M. P. P., est en cette ville et loge au St-Louis.

M. G. Turcot M. P. est au Mountain Hill.

Changement ecclésiastique

M. l'abbé L. E. Grondin est nommé curé de Ste-Hélène, en remplacement de M. l'abbé J. B. Blouin, qui se retire du ministère.

Statuts d'Ottawa

Les statuts de la dernière session du parlement d'Ottawa sont prêts pour la distribution. Les juges seront les premiers servis.

Revision

Le travail de la revision des listes fédérales est à peu près terminé. Tous les officiers réviseurs, à l'exception de deux ou trois, ont renvoyé au département les listes imprimées dument vérifiées.

Le groupe d'Abénakis

On a placé le groupe indien sur la corniche qui domine la fontaine vis-à-vis l'entrée principale du Palais législatif.

Ce groupe offre un coup-d'œil magnifique.

Accident

Pendant l'incendie de la nuit dernière à Lévis, le chef de police Denis et le constable Remillard étaient montés sur la maison de M. F. Bégin, pour mieux diriger le jet d'eau. Le toit s'est effondré tout à coup et ils sont tombés au second étage au milieu des ruines encore en feu. Ils se sont infligé d'assez graves contusions.

Pour rire

Un fat qui arrive en retard à une soirée: Je viens de chez mon ami le garde des sceaux.—Vraiment! il vous a donc gardé bien longtemps.

Chute de mille pieds

On raconte qu'avant-hier à Mansfield, Ohio, dix mille personnes étaient rassemblées pour assister à une ascension en ballon par le professeur Charles. La mongolfière gonflée par l'air chaud, s'éleva dans les airs, emportant le professeur et son parachute. Tout-à-coup les spectateurs virent avec horreur que le jeune Redin, jeune homme très estimé, avait été enlevé par la mongolfière et qu'il se cramponnait à une corde. Il était à plusieurs centaines de pieds dans les airs. Le prof. Charles s'efforça d'attirer le jeune homme à lui. Pendant dix minutes, le malheureux Redin put se tenir ferme.

A une hauteur de mille pieds environ, Redin lâcha prise et tomba. Son corps fut réduit en une masse de matière sans forme.

Exposition à la librairie Montmorency-Laval

A l'occasion de la retraite ecclésiastique en cette ville nous tiendrons une exposition dans notre magasin mardi et mercredi, le 2 et 3 septembre prochain; tous les objets relatifs au culte catholique, une visite est sollicitée de messieurs les membres du clergé, des communautés religieuses et du public en général.

PRUNEAU & KIROUAC, 28 rue de la Fabrique.

Pilules d'Holloway

Faiblesse d'estomac.—L'homme le plus savant ne pourrait énumérer un quart des symptômes douloureux provenant d'une mauvaise digestion, et que ces admirables pilules peuvent tous soulager. Elles font disparaître le chancre de la bouche, chassent les vents et la constipation. Les pilules d'Holloway stimulent l'estomac, le foie et tous les autres organes, amenant ainsi la digestion à ce ton de santé que lui permet de changer tout ce que nous mangeons et buvons en nourriture pour le corps. Ces pilules sont les plus sûrs fortifiants pour les nerfs, le dépérissement et la débilité chronique. Les pilules d'Holloway sont des remèdes infallibles contre le manque d'appétit, les vents et une foule d'autres symptômes désagréables qui rendent la vie misérable à des milliers de personnes. Ces pilules ont l'approbation de tout le monde.

Mariage

Hier matin, à 9 heures, à l'Eglise St-Jean-Baptiste de cette ville, a eu lieu le mariage du Docteur C. A. Paquin, à Mademoiselle Marie-Alice, fille de M. Ferdinand DeVarenne, entrepreneur de cette ville. La bénédiction nuptiale a été faite par le Révérend M. Godin, curé de l'île aux Grues. Pas de carte.



ROYALE ARTILLERIE A KINGSTON

DES SOUMISSIONS SEPARÉES (en double) pour provisions, charbon, combustible et autres services d'approvisionnement pour le corps ci-dessus nommé, pour l'année 1891, seront reçues par le Ministre de la Milice et de la Défense, à Ottawa, jusqu'à LUNDI, 8 SEPTEMBRE. Pour autres renseignements et blancs de soumission s'adresser au Lt-Col. Strauszbenzie, D. A. G. Kingston.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque du Canada pour un montant égal à 5 pour 100 de la valeur totale du contrat. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer son contrat sur demande, ou s'il manquant de fournir les services d'approvisionnement tel que dans le contrat.

A cas où la soumission ne serait pas acceptée, le chèque sera remis à son propriétaire. A BENOIT, Secrétaire. Départ. de la Milice et de la Déf. nse. Ottawa, 22 août 1890 Québec, 3 septembre 1890—4f.

VIN DE CHAPOTEAUT DELICIEUX NUTRITIF RECONSTITUANT

Ce Vin Tonique contient la Peptone chimiquement pure de Chapoteaut obtenue par la digestion artificielle de la viande de bœuf par la pepsine.

LE VIN DE CHAPOTEAUT nourrit les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anémie par suite de la Diète, Digestions difficiles, Déficit des Aliments, Fièvre, Diabète, Phthisie, Dysenterie, Tumeurs, Cancres, Maladies du Foie et de l'Estomac.

Migraines—Maux de Tête GUARANA DE GRIMAULT & CIE. Pharmaciens à Paris.

Un seul paquet de cette poudre végétale et naturelle, délayée dans un peu d'eau sucrée suffit pour faire disparaître les Maux de Tête, Migraines ou Névralgies les plus violentes. Son action tonique lui donne une efficacité incontestable contre les Coliques.

Dans toutes les Pharmacies. Gros: chez M. M. Lyman, 400 St-Jacques, Montréal. Québec, 28 février 1890—1 an

Université-Laval. Faculté des Arts.

LES COURS DE CETTE FACULTÉ s'ouvrent SAMEDI, le 6 SEPTEMBRE. Les pensionnaires de l'Université qui suivent ces cours doivent rentrer la veille. J. C. K. LAFRAMME, Sec. U. L. Québec, 1 septembre 1890—6f

VENTE.

AVIS PUBLIC EST PAR LES PRESENTES DONNÉ, que le Neuvième Jour de Septembre prochain, A 10 HEURES AVANT-MIDI,

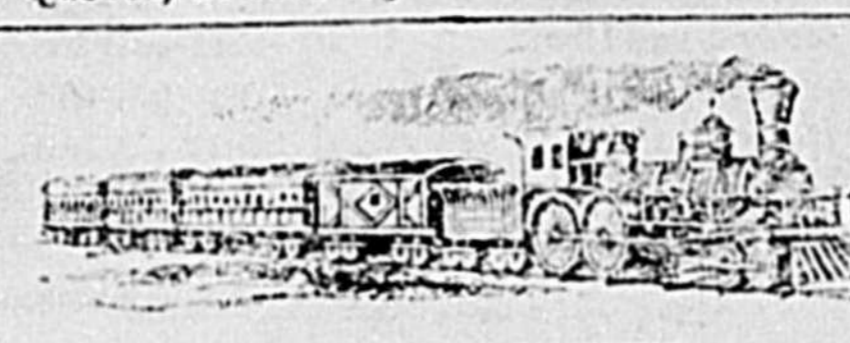
à la résidence de feu HONORÉ DÉRY, journaliste, à St-Sauveur de Québec, devant le notaire soussigné, seront vendus tous les effets mobiliers composant la succession du dit HONORÉ DÉRY et de ANATASIE GUERARD, tous deux décédés, aux conditions qui seront alors annoncées. Québec, 30 août 1890. Par ordre, FERD. AUDET, N. P. Québec, 30 août 1890—8f 146

LOUIS JOBIN Sculpteur et Statuaire

Coin des Rues Clair Fontaine et Burton, QUARTIER MONTCALM QUÉBEC.

Collège de Ste-Anne.

LA RENTRÉE DES ELEVES AURA LIEU LE JEUDI, le 4 SEPTEMBRE. C. A. COLLET, Ptre, Supérieur. 142 Québec, 26 août 1890—6f



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1889-Arrangements d'hiver-1890

Le 2 et après LUNDI, le 18 NOVEMBRE 1889, les trains sur ce chemin de fer circuleront quotidiennement (le dimanche excepté) comme suit: LES TRAINS QUITTERONT LÉVIS

Pour la Rivière-du-Loup et Ste-Flavie..... 8.00 Pour Halifax et Saint-Jean..... 14.30 Pour la Rivière-du-Loup..... 18.00 LES TRAINS ARRIVERONT A LÉVIS

D la Rivière-du-Loup..... 5.30 D Halifax et St-Jean..... 13.10 De la Rivière-du-Loup et Ste-Flavie..... 14.15 Le char d'ortie attaché au train Express quittant Lévis à 14.30 se rend jusqu'à Halifax.

Tous les chars de ce train sont éclairés à la lumière électrique chauffés à la vapeur. Tous les trains circulent d'après le Eastern Standard Time. On se procurera des billets et des informations sur la route, les taux du fret et les passagers en s'adressant à

T. LAVERDIÈRE, 49, rue Dalhousie, Québec. D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., le 14 nov 1889. Québec, 10 mars 90 nov 8.—lan 1028

Aide les Voyageurs Chemins de Fer

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

DÉPART DE QUÉBEC Train Express à 1.30 p. m. Train Express à 10.03 p. m. Le train du dimanche part de Québec pour Montréal à 10 heures p. m.

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN DÉPART DE QUÉBEC

8.10 A. M.—Express direct pour le Lac Saint-Jean, tous les jours arrivant à la jonction Chambord à 5.04 P. M., à Roberval à 5.35 P. M. 8.45 A. M.—Express local part de St-Raymond tous les jours et arrivant à 7.20 P. M. ARRIVÉE A QUÉBEC

6.15 A. M.—Express direct part de Roberval à 8.30 P. M. tous les jours (samedi et dimanche) mais pas le samedi) (et de la jonction Chambord à 9.00 P. M.) pour Québec, y arrivant à 6.15 A. M. 8.45 A. M.—Express local part de St-Raymond tous les jours, à 7.00 A. M., (et du Lac Saint-Joseph à 7.32 a. m.) arrivant à Québec à 8.45 A. M. 8.15 P. M.—Train mixte part de la Rivière-de-Pierre tous les jours à 2.45 p. m. de St-Raymond à 5.25 p. m. et du Lac Saint-Joseph à 6.40 p. m. arrivant à Québec à 8.15 p. m.

GRAND TRONC TRAIN MIXTE

9.50 A. M.—Train mixte laissera la Pointe L. vis-à-vis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest. TRAIN DU SOIR 8.55 P. M.—Express pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Lewiston, Portland, Montréal et tous les points de l'Ouest l'Est, et le sud-Ouest et du Nord-Est.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL LES TRAINS QUITTERONT LÉVIS

Pour la Rivière du Loup Dalhousie..... 7.30 Pour Halifax et St-Jean..... 14.30 Pour la Riv. du-Loup..... 17.45 LES TRAINS ARRIVERONT A LÉVIS

De la Rivière-du-Loup..... 5.15 De Halifax et St-Jean..... 10.40 De la Rivière-du-Loup Dalhousie..... 20.05 Ces trains circulent sur l'heure du Eastern Standard Time.

QUÉBEC-CENTRAL.

Express—quitt Lévis à 3.20 p. m., arrive à Sherbrooke à 8.00 p. m. et à New-York, 11.40 a. m. Mixte—quitte Lévis 1.40 p. m., arrive à St-François à 5.45 p. m. Passagers: Quitte Lévis à 9.15 p. m., arrive à Sherbrooke à 4.10 a. m. et à New-York à 11.40 p. m.

QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Départ de Hedleyville pour Sainte Anne, à 7.35 A. M. et 6.35 P. M. Quitte Sainte-Anne à 5.20 A. M. et 2.50 P. M. LES DIMANCHES Quitte Hedleyville à 6.00 A. M., 7.35 A. M. et 5.50 P. M. Quitte Sainte-Anne à 5.55 A. M., midi et 4 P. M.

Bateaux à Vapeurs QUÉBEC ET LÉVIS

Les bateaux font le trajet entre Québec et Lévis tous les demi-heures six 20 cents aller et retour.

TRAVERSE DE QUÉBEC A LÉVIS INTERCOLONIAL.

QUÉBEC LÉVIS A. M. 5.30 Accommodation Riv. du Loup. 7.00 Male pour la Rivière du Loup. P. M. 2.00 Male pour Halifax. 5.15 Accommodation pour la Rivière du Loup. A. M. 6.0 Train mixte de la Riv. du Loup. 11.00 Male de Halifax. P. M. 3.30 Accommodation pour la Rivière du Loup. 8.15 Male de la Riv. du Loup.

Pour le Québec Central

1.30 Express pour Sherbrooke. 6.45 Express de nuit Saint-Joseph. 6.15 Train Mixte pour St-Joseph. P. M. 8.30 Express de nuit pour Sherbrooke. 1.45 Express de nuit pour Sherbrooke.

CREDIT PAROISSIAL C. B. LANGTOT, 1664, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL. P. Q.

VENANT D'ETRE REÇUES MES IMPORTATIONS DE VINS DE MESSE Le Colli de Sicile, vin sec, \$1.50 le gallon. Le Muscat d'Espagne, vin sucré, \$1.40 le gallon. Le Vin Canadien de Sandwich, \$1.25 le gallon. —AUSSI UNE GRANDE QUANTITÉ DE—

Chasubles en velours avec sujet brodé or fin..... \$15.00 Chasubles en damas soie avec sujet en broderie..... 9.00 Chapes en moire de laine..... 12.00 Et autres Ornaments d'Eglises, Bronze, Vases et Bouquets, spécialité!! STATUES de toutes sortes manufacturées dans mes ateliers et surtout "LE MAGNIFIQUE GROUPE DU ST-ROSAIRE". Huile d'olive, \$1.00 le gallon. Huile importé d'Italie \$8.00 la canistre de 5 gallons. Clerges, Merinos, Sajs, etc. C. B. Lanctot. Québec, 7 juin 1890—lan

BIERE ET PORTER LABATT

Preuve que la Célèbre BIÈRE ET PORTER fabriqués par John Labatt, de London, Ont., est la meilleure du Canada et même pouvant rivaliser avec les meilleurs Bière et Porter importés; les prix remportés aux expositions universelles de Philadelphie, Australie et de Paris le prouvent ainsi que les certificats d'analyse ci-dessous:

M. FISET, M. D. L., Analyste du Gouvernement, Québec, dit: "Je les ai trouvés très pur et des meilleures qualités de houblon et orge. C'est un breuvage hautement recommandé aux invalides et aux convalescents surtout comme tonique." Le Révérend P. G. EDJARD PAGE, professeur de Chimie, Université-Laval, Québec, dit: "J'ai analysé la Bière "INDIA PALE ALE" fabriquée par JOHN LABATT, LONDON, Ont., et aboultée par M. N. MONTREUIL, QUÉBEC, c'est une Bière légère contenant peu d'alcool d'une saveur délicieuse, et très agréable, d'une qualité supérieure et pouvant rivaliser avec les meilleures Bières importées. J'ai aussi analysé le PORTER (XXX STOUT) de cette même brasserie qui est d'excellente qualité, sa saveur est très agréable, c'est un tonique plus énergique que la Bière précédente, car il est plus riche en alcool, pouvant être comparé avantageusement avec tout Porter importé. Ces BIÈRES ET PORTERS DE JOHN LABATT, LONDON, ONT., sont fabriqués des meilleures qualités d'orge et houblon et ne contiennent aucun ingrédient nuisible à la santé."

N. Y. MONTREUIL, SEUL AGENT A QUÉBEC, 179, RUE SAINT PAUL, QUÉBEC.

Québec, 5 avril 1890—lan

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN

LE 2 et après LUNDI, le 9 JUIN 1890, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches:

DÉPART DE QUÉBEC 8 10 A. M.—Express direct pour le Lac St-Jean, tous les jours arrivant à la jonction Chambord à 5.04 P. M., et à Roberval à 5.35 P. M. 5.80 P. M.—Express local pour St-Raymond tous les jours, y arrivant à 7.20 P. M. ARRIVÉE A QUÉBEC

6.15 A. M.—Express direct part de Roberval à 8.30 P. M. tous les jours (samedi et dimanche) mais pas le samedi) (et de la jonction Chambord à 9.00 P. M.) pour Québec, y arrivant à 6.15 A. M. 8.45 A. M.—Express local part de St-Raymond tous les jours, à 7.00 A. M., arrivant à Québec à 8.45 A. M. 8.15 P. M.—Train mixte part de la Rivière-de-Pierre tous les jours, à 2.45 p. m. de St-Raymond à 5.25 p. m. et du Lac Saint-Joseph à 6.40 p. m. arrivant à Québec à 8.15 p. m.

GRAND TRONC TRAIN MIXTE

9.50 A. M.—Train mixte laissera la Pointe L. vis-à-vis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest. TRAIN DU SOIR 8.55 P. M.—Express pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Lewiston, Portland, Montréal et tous les points de l'Ouest l'Est, et le sud-Ouest et du Nord-Est.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL LES TRAINS QUITTERONT LÉVIS

Pour la Rivière du Loup Dalhousie..... 7.30 Pour Halifax et St-Jean..... 14.30 Pour la Riv. du-Loup..... 17.45 LES TRAINS ARRIVERONT A LÉVIS

De la Rivière-du-Loup..... 5.15 De Halifax et St-Jean..... 10.40 De la Rivière-du-Loup Dalhousie..... 20.05 Ces trains circulent sur l'heure du Eastern Standard Time.

QUÉBEC-CENTRAL.

Express—quitt Lévis à 3.20 p. m., arrive à Sherbrooke à 8.00 p. m. et à New-York, 11.40 a. m. Mixte—quitte Lévis 1.40 p. m., arrive à St-François à 5.45 p. m. Passagers: Quitte Lévis à 9.15 p. m., arrive à Sherbrooke à 4.10 a. m. et à New-York à 11.40 p. m.

QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Départ de Hedleyville pour Sainte Anne, à 7.35 A. M. et 6.35 P. M. Quitte Sainte-Anne à 5.20 A. M. et 2.50 P. M. LES DIMANCHES Quitte Hedleyville à 6.00 A. M., 7.35 A. M. et 5.50 P. M. Quitte Sainte-Anne à 5.55 A. M., midi et 4 P. M.

Bateaux à Vapeurs QUÉBEC ET LÉVIS

Les bateaux font le trajet entre Québec et Lévis tous les demi-heures six 20 cents aller et retour.

TRAVERSE DE QUÉBEC A LÉVIS INTERCOLONIAL.

QUÉBEC LÉVIS A. M. 5.30 Accommodation Riv. du Loup. 7.00 Male pour la Rivière du Loup. P. M. 2.00 Male pour Halifax. 5.15 Accommodation pour la Rivière du Loup. A. M. 6.0 Train mixte de la Riv. du Loup. 11.00 Male de Halifax. P. M. 3.30 Accommodation pour la Rivière du Loup. 8.15 Male de la Riv. du Loup.

Pour le Québec Central 1.30 Express pour Sherbrooke. 6.45 Express de nuit Saint-Joseph. 6.15 Train Mixte pour St-Joseph. P. M. 8.30 Express de nuit pour Sherbrooke. 1.45 Express de nuit pour Sherbrooke.

W. BAKER & CO'S Biscuits Bakers' Biscuits Pas de Chimiques Se vend chez tous les Epiciers W. BAKER & CO., Dorchester, Mass. Québec, janvier 1890—lan

MOULINS A FARINE A VENDRE OU A LOUER. S'adresser à PIERRE GIRARD, Ancienne-Lorette. Québec, 21 août 1890—1m 136

CONDITIONS

COURRIER DU CANADA

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with columns for CANADA, ETATS-UNIS, ANGLETERRE, FRANCE and rows for UN AN, SIX MOIS, TROIS MOIS.

TARIF DES ANNONCES

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir: Six lignes et au-dessous..... 50 cent. Pour chaque insertion subséq. de 12 1/2 " Pour les annonces d'une plus grande étendue, les seront insérées à raison de 20 cent. par ligne pour la première insertion et de 5 cent. pour les insertions subséquentes. Réclames: 20 cent. la ligne. Les annonces, les réclames, les abonnements doivent être adressés à

THOMAS CHAPUIS PROPRIETAIRE No 11 & 13 Rue Buede, Haute-Ville QUÉBEC.

IMPRIMÉ PAR LÉGER BROUSSEAU, ÉDITEUR Rue Buede, Haute-Ville, Québec.